

Le Tambour de Varennes

Notre passé et notre avenir sont solidaires (Gérard de Nerval)

Numéro 7 – Printemps 2007



Oyez, oyez !

« On veut une maîtresse » !

Cette revendication, affichée sur une banderole au cœur du village, nous a tous interpellés.

Comment s'étonner en effet de la juste colère des parents d'élèves d'une classe privée de maîtresse à plein temps depuis le départ de son institutrice pour un congé maternité pourtant tout aussi prévisible que légitime ?...

Mais l'Inspection Académique ne peut pourvoir les classes vacantes qu'avec les fonctionnaires remplaçants dont elle dispose. Et l'on sait que des milliers de postes d'enseignant ont disparu en France ces dernières années. Tout récemment encore, c'est très officiellement 8 701 emplois qui ont été supprimés au titre de la mission « Enseignement scolaire » dans le budget 2007 !

Dans ce contexte, il n'est guère surprenant qu'il soit nécessaire de déployer beaucoup d'énergie pour, après maintes démarches et pétitions, obtenir ce qui devrait pourtant aller de soi : des enseignants dans nos classes !

Les parents d'élèves qui se battent aujourd'hui pour défendre le droit à l'éducation de nos enfants s'inscrivent dans la lignée de tous ceux qui, depuis des décennies, ont lutté pour le maintien puis le développement de l'école de Varennes.

On le sait, le maintien des services publics est indispensable à la survie du milieu rural. A cet égard, le service public de l'éducation joue un rôle décisif : une école constitue souvent la ligne de partage entre les villages qui meurent et ceux qui, au contraire, attirent de jeunes ménages.

C'est pourquoi l'école, si elle ne figure désormais plus au rang des priorités pour l'Etat, demeure pour Varennes ce qu'il y a de plus précieux.

Dans l'intérêt de chaque enfant, mais aussi de toute la collectivité.



Echos des réunions du conseil municipal.

Séance du 22 janvier 2007

1) Renouvellement du contrat de madame Budzinsky

Le contrat de Mme Budzinsky, assistante maternelle à l'école, est reconduit jusqu'au 31 août 2007.

2) Etude du Schéma Public de l'assainissement non collectif

Compte tenu des nouvelles compétences de la commune en matière d'assainissement non collectif, le conseil décide de faire procéder à une étude sur la nature des sols afin de déterminer le type d'assainissement adéquat. A terme, toutes les habitations possédant un assainissement individuel seront concernées par la mise aux normes de leur installation. En attendant que les décisions soient prises, le conseil attire l'attention des propriétaires sur l'importance qu'il y a à s'informer en mairie avant d'entreprendre des modifications sur l'installation existante. Pour l'heure, le conseil choisit le **Service d'Assistance au Traitement des Effluents et au Suivi des Eaux (SATESE)**, mis en place par le Conseil Général, pour assurer le contrôle de l'assainissement des futures constructions.

3) Demande de vitrine d'affichage chez Mme Clisson

Le conseil souhaite s'informer auprès des services de l'Etat avant d'autoriser la mise en place d'un panneau d'annonces immobilières.

4) Nomination de délégués au Syndicat du Tescou et Tescounet

MM. le maire et Claude Cumerlato sont désignés.

Séance du 12 mars 2007

1) Marché de la traversée du village

Parmi les onze entreprises qui ont répondu à l'appel à candidatures, deux ont été éliminées en raison d'un manque de références. La société SCREG est retenue. Seule à se situer en dessous de l'estimation initiale, elle effectuera les travaux du lot n° 1 pour le montant de 334 490 € et ceux du lot n° 2 pour la somme de 93 652 €. Le mobilier urbain et la mise en place de la végétation ne sont pas compris dans cette enveloppe. Le calendrier des travaux tiendra compte des différentes manifestations organisées dans le village. Pour la première tranche, les travaux devraient commencer en mai et se terminer en octobre.

2) Devis pour le four du multiservices

Le conseil vote à l'unanimité la remise en état du système antibuée du four de cuisson. Le devis présenté s'élève à 3 369 € TTC.

3) Tableau d'affichage pour Mme Clisson

Le conseil refuse la mise en place du tableau compte tenu de ce que le siège social de l'entreprise n'est pas situé sur la commune.

4) Prix des concessions au columbarium.

Le prix d'une concession à perpétuité est fixé à 400 €.

5) Prévision des travaux voirie en 2007

Le conseil décide de buser les fossés du chemin de Darré Loc sis au cœur du village. Des travaux d'entretien sur la route et les fossés de la route de Monberon sont également programmés.

6) Questions diverses

M. Pascal Serrier a sollicité une exonération de taxe professionnelle pour la future société qu'il envisage de domicilier à Varennes. Le conseil accorde deux ans d'exonération fiscale.



Le coup de baguette !

Taillée dans le meilleur noisetier du bois de Sagaud, pour fustiger ceux qui se sont débarrassés sur ce lieu-dit, en bordure du chemin communal, de poubelles et autres déchets d'emballages. En signant leur forfait de surcroît ! La forêt n'est pas une décharge. Ne laissons pas souiller notre commune. Il n'est jamais trop tard pour prendre le bon chemin.... en l'occurrence celui qui mène au SICTOM de Débat sur la commune de Reyniès. L'entrée est gratuite !

Infos avec



et



Info ou Paradoxe – Vous le constatez tous les jours, nous recevons par les médias nombre d'informations sur Tombouctou, Rio, Messine ou Setúbal, mais pas grand-chose sur Tancou, la Bécario, la Crespine ou le Cambal ! A ce sujet, plusieurs habitants ont regretté l'absence de parution du bulletin municipal en janvier dernier. En effet, qui ne comprend, aujourd'hui, que la transparence constitue une exigence démocratique ? A cet égard, rendre compte à la population, associer le plus grand nombre à la vie municipale, aider les nouveaux arrivants à découvrir Varennes, informer sur les compétences transférées à la communauté de communes (CCTGV), développer le sentiment d'appartenance à un terroir commun, promouvoir la participation citoyenne suffisent, en ce qui nous concerne, pour nous inciter à prendre la plume...

La beauté ne se mange pas en salade. Mais quand même !

Quel dommage de mettre en évidence, à l'entrée du cimetière du village, deux poubelles grand format qui gâchent l'accueil. Cela est d'autant plus regrettable que le portail en fer forgé et les deux piliers en briques ont beaucoup de charme et méritent le coup d'œil.



ADSL, cherchez l'erreur - Youpi ! Depuis fin décembre 2006, 95% du département est desservi par le haut débit. **Malheur !** Varennes fait partie des 5% restant. **Catastrophe !** Notre avenir est compromis car le contrat d'équipement qui liait France Télécom et le Conseil Général est arrivé à son terme le 31 décembre dernier. **Ouf !** Un espoir malgré tout. Pour remédier à cette fracture numérique - en effet, seul un petit nombre de foyers est desservi sur la commune - Varennes devra mettre en place, à ses frais, avec le cas échéant l'aide de collectivités territoriales, un réseau hertzien. Avec tous les inconvénients que cela implique. **Ouais !**



Le compte n'y était pas Malgré l'augmentation de la population, de plus de 40% depuis 1999, il n'y avait pas foule le samedi 20 janvier pour les vœux de la municipalité. Les absents ont eu tort, car le plaisir des retrouvailles a contribué à créer une ambiance amicale et chaleureuse. Après avoir balayé l'année 2006, débroussaillé quelques sujets et brossé un tableau de l'action municipale, M. le maire a fait reluire les associations avec un soin particulier pour celles des coteaux et des chasseurs. Comme d'habitude, le **Tambour de Varennes** a répondu présent.

Moins 45 jours – Pour vider votre jardin et participer au deuxième grand déballage de printemps. Infos : Pascal Serrier 05 63 30 06 63. Une deuxième édition avec un programme riche et varié. Cette manifestation unique en France contribue au renom de notre commune, et mérite à ce titre la meilleure vitrine pour s'exposer. Dans l'avenir, pourquoi ne pas l'installer au cœur du village en réservant le parking de la salle polyvalente au stationnement des véhicules ? Alors là, quelle fête !

Nostradamuse

De nuit viendra par la forest de Reines
Deux pars voltorte herne la pierre blanche
Le moyne noir en gris dedans Varennes
Esleu cap cause tempeste feu sang tranche



Comme vous pouvez le constater dans les vers ci-dessus, le vingtième quatrain des célèbres Centuries astrologiques de **Nostradamus**, écrites vers 1555, concerne Varennes. La plupart des communes portant ce nom, et notamment Varennes en Argonne où Louis XVI a été arrêté, ont cherché à s'approprier abusivement cette prophétie. Or, votre bulletin d'information favori est en mesure de démontrer que c'est bien de **notre** Varennes dont il s'agit ! En voici les preuves. Tout d'abord, rappel d'un fait historique : le 25 juillet 1562, des protestants de Montauban brûlent l'église du village après avoir tué quatre prêtres. Souvenez-vous par ailleurs que l'ancien lieu de culte, bâti avec de la pierre claire, trônait au centre du cimetière. Puis, déchiffrez les noms de lieux qui jalonnent l'itinéraire entre Montauban et Varennes. Enfin, faites preuve d'un peu (beaucoup...) de bonne volonté (et d'un rien de mauvaise foi) pour traduire en français quelques mots occitans et d'autres aux origines plus incertaines. Vous obtiendrez ainsi une prophétie parfaitement...subjective.

De nuit viendra par la forêt de Reyniès
Deux paires de vautours honnis de la pierre blanche
Les moines en noir et gris de Varennes
Par l'éclair la tête cassée et le temple à feu et à sang

C'est clair, non ? C.Q.F.D.

Roulement de tambour

Pour saluer le printemps et son cortège de fleurs. Qu'elles soient sauvages ou apprivoisées par vos soins, elles s'offrent en spectacle et embellissent notre quotidien. C'est une évidence, Varennes est magnifique en toute saison. D'ailleurs, la plupart des visiteurs n'hésitent pas à le proclamer. Ceci dit, nous pouvons améliorer certains aspects. Pour preuve, la commission « villages fleuris » du Conseil Général considère que notre village possède un potentiel hors du commun. Allez, à vos binettes !

Esprit de clocher



L'amour en héritage – Les élus, les habitants et les enfants de Varennes n'ont pas attendu ce printemps 2007 pour porter une affection particulière à l'école du village (cf. notre éditorial). Pour preuve, ce cœur de papier dissimulé depuis 173 ans entre deux documents parcheminés, parmi les archives anciennes de la municipalité.

Il porte l'inscription « Registre du Comité Local de l'Instruction Primaire de Varennes 1834 », et date d'un an seulement après la promulgation de la loi Guizot qui obligea chaque commune, seule ou avec ses voisines, à entretenir au moins une école primaire élémentaire. Destinée à être collée sur la couverture du livre, cette étiquette n'a finalement jamais été mise en place, mais le choix de ce symbole de l'amour comme support en dit long sur les sentiments de l'auteur envers l'école communale. Pour la petite histoire, l'amoureux transi a été identifié : il s'agit d'Antoine Gerla, maire de Varennes et membre du comité de surveillance de l'école primaire publique, trahi par son écriture presque deux siècles plus tard. A bon entendeur, salut !



Varennnes terre d'artistes - Depuis quelques jours, Jean Michel Gnidzaz, artiste plasticien, a posé son chevalet au centre du village. Ancien élève de l'école des beaux arts de Toulouse, architecte d'intérieur de profession, c'est aussi un acteur talentueux du mouvement Cinétique et Pop art. Influencé par Victor Vasarely, il peint durant les années 90, alors qu'il réside sur la Côte d'Azur, des compositions géométriques abstraites. Par la suite, son inspiration le rapproche d'Andy Warhol et il crée une série de tableaux, dédiés aux célébrités culturelles, que l'on peut contempler... ou acheter sur

www.artmajeur.com/gnidzaz/ Bienvenue à Varennnes, Jean Michel.

Si le chœur vous en dit – En tournée, depuis plusieurs mois sur le territoire de l'Aipadav, **l'ensemble vocal de Reyniès** a fait une halte dans l'église sainte Germaine le dimanche après-midi 25 février. Sous la direction de Nathalie Accault, cette formation à la recherche de talents, a magnifiquement interprété un répertoire européen de chants religieux et profanes de l'époque Renaissance. Vous appréciez le chant choral ? Vous aimez partager votre passion ? Alors vous adorerez les rejoindre ! (Adresse : mairie de Reyniès).

Latrobe International Symposium, dix ans déjà

Quelle surprise, pour les habitants du village ! Le samedi 10 mai 1997, alertés par un bruissement aux accents cosmopolites, quelques privilégiés assistaient à une insolite procession. Ce jour-là, les Latrobe du monde entier, mettaient leurs pas dans



ceux de leurs ancêtres, animés par un même dessein : se recueillir devant la vénérable maison familiale. Celle où Jean Latrobe dit « John le fugitif » passa une partie de sa jeunesse, de 1670 à 1688, avant d'émigrer et de participer deux ans plus tard à la bataille de La Boyne, en Irlande, où il fut blessé. Cette victoire des protestants, à laquelle il contribua, est immortalisée par le tableau de Jan Wick exposé au musée de l'armée à Dublin (ci-dessus).

Petits ventres affamés – Six millions d'enfants de moins de cinq ans meurent chaque année des suites de sous-alimentation. Pour rappeler que, sur notre terre, tout le monde ne mange pas à sa faim, les bénévoles du secteur paroissial ont organisé une soirée « bol de riz » vendredi 16 mars dernier dans la salle de fêtes du village. Les participants ont versé le prix du repas habituel au « Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement ». Si pour une raison ou pour une autre, vous n'avez pas pu participer à ce jour de carême, ne culpabilisez pas pour autant ! Vous pouvez vous racheter en offrant votre obole par courrier : Presbytère 82230 Verlhac Tescou.

Un artiste haut en couleur - Plusieurs d'entre vous ont été vivement intéressés par la vie de Jean Baptiste Seguy de Lagarde.



Vous confortez ainsi notre volonté constante de recenser l'œuvre de cet artiste peintre qui rehausse le patrimoine culturel de Varennnes. Des recherches sont en cours à l'école supérieure des beaux-arts de Paris. Ci-contre, l'une de ses gouaches

réalisée sur le forum romain entre 1811 et 1813.

Varennnes est en deuil. Lundi 19 février, Stéphane Gauvin, jeune homme de 23 ans, domicilié à Génibrette, a perdu la vie dans un accident de moto alors qu'il se rendait sur son lieu de travail. La rédaction du Tambour de Varennnes s'associe à la douleur de la famille à qui elle présente ses condoléances les plus attristées.

Pauvre petite bécasse, tuée par un fou... en volant ! Le quotidien « La Dépêche du Midi », dans son édition du 14 novembre dernier, nous rappelle qu'il y a dix ans que ce jeune migrateur au long bec, bagué à Varennnes le 19 février 1996, trouvait la mort en Allemagne, à 953 kilomètres d'ici. Contrairement aux humains, cette espèce migre vers le nord durant la saison chaude. C'est en octobre, donc sur le chemin du retour au pays, que l'échassier globe-trotter a été heurté par un véhicule. Le souvenir de sa disparition brutale, doit nous inciter tous, et notamment ceux qui commencent à voler de leurs propres ailes, à faire preuve de prudence sur la route.

Wanted - mort ou vif – Vous avez été nombreux à retrouver le plus vieil arbre de la commune. La recherche avait été lancée par **le Tambour** en juin 2006. En fait, vous en avez identifié deux. Hélas, morts, mais par miracle toujours debout ! Il s'agit d'une paire de châtaigniers qui dressent leur squelette tentaculaire en bordure de la route qui mène au Cambal. Sachant qu'un châtaignier peut vivre plus de 300 ans, la mise en terre nous ramène à Louis XIV. Ah ! s'ils pouvaient parler !



Toponymie varennoise



Le Cibadal ? Varennois de fraîche date, ne cherchez plus ! Il s'agit de ce lopin de terre triangulaire, inséré comme un coin dans le flan oriental de notre commune, que vous apercevez dans le prolongement du village sur cette photographie prise d'hélicoptère, au printemps de 1985, par un Varennois pur jus. Cette parcelle porte un nom évocateur hérité de sa nature favorable pour la culture de l'avoine ou « cibado ». A Varennnes, avant

la Révolution, la production de « cibado » ne représentait que 5% des récoltes de céréales.

La caisse du Tambour



Le moment est venu de battre le rappel de la cotisation. Facultative, certes, mais indispensable pour notre fonctionnement. Justifiée aussi car les bienfaits qu'apportent le **Tambour de Varennnes** ne sont plus à démontrer : stimulation des zygomatiques pour certains, des glandes lacrymales pour d'autres, du muscle cérébral pour tous. Utile. Tout simplement !

Responsable de la publication : Régis Pinson regispinson@wanadoo.fr
Comité de rédaction : Thierry Demaret - Régis Pinson – Web master : Roger Toffoli
Chargée des manifestations de l'association : Laurence Clisson
Imprimé par Repro Minute, 43 rue Michelet 82000 Montauban
Distribué par nos soins - Dépôt légal : TOUT-05-2-009838 - Cotisation annuelle 10€
Tirage : papier 200 exemplaires – courriel 87 exemplaires - Prix de revient 53,29 €

Réflexion, étude et propositions concernant la dénomination des rues, lieux et chemins du village

L'idée ne nous appartient pas. Elle date de plusieurs années et émane de Camille Trégant, historien de Varennes, auteur de « *Varennes, histoire des origines à la fin du XVIII^e siècle* ». Informé de la requête en son temps, le conseil municipal avait décidé d'aborder le sujet dès le commencement des travaux d'aménagement de la traversée du village. Nous y sommes ! Le travail de recherche ci-dessous est destiné avant tout à nourrir le débat, à susciter des commentaires, voire à encourager d'autres esprits citoyens à formuler des propositions alternatives. C'est une certitude, les dénominations seront d'autant plus utilisées par les habitants que ceux-ci auront pris part à leur choix. Cette étude non exhaustive est également destinée à éclairer le conseil municipal, seule habilité à prendre une décision sur le sujet.

Désignation actuelle	Localisation	Historique - mémoire collective – commentaires - propositions
Rue principale Grand' rue	Du monument aux morts, jusqu'à la mairie.	Jusqu'en 1741, les cortèges d'habitants l'ont emprunté pour se rendre à l'église rebâtie depuis à l'autre extrémité. Elle a donc été de tout temps, la rue de la Capelle. Sur une carte postale du milieu du XX ^e siècle, elle est appelée « grand'rue ». <u>Propositions</u> : rue de la Capelle - rue de l'Eglise - Grand' rue - rue Principale
Rue du milieu Petite rue	Parallèle à la rue principale.	Appelée jusqu'au début du 20 ^e siècle, rue del Miech (du milieu). <u>Propositions</u> : rue del Miech - rue du Milieu - Petite rue
Rue de Darré loc Rue de derrière	Parallèle et au nord de la rue de Darré loc.	Appelée encore par les plus anciens, rue de Darré Loc qui signifie rue de derrière le lieu. <u>Proposition</u> : rue de Darré Loc.
Rue des marronniers	Dans le prolongement de la rue de Darré loc, vers l'Est.	Appelée sur le cadastre de 1811, rue Darré Loc basse puis rue de la laque de derrière sur plusieurs autres documents. La dernière laque (mare) du village, était située face à l'ancien café. Vers 1932/33, trois marronniers ont été plantés sur son emplacement. <u>Propositions</u> : rue de la laque de derrière - esplanade des marronniers.
?	Parallèle à l'entrée de la grande maison de maître.	Appelée rue de la source de la Bécario sur le plan cadastral de 1811. <u>Propositions</u> : rue du lavoir de la Bécario – rue du Touron.
?	Derrière l'ancien préau.	Appelée durant plusieurs siècles, rue del Faouré (du forgeron). <u>Proposition</u> : rue del faouré – rue du forgeron
?	Entre la maison de Michèle Muret et celle d'Hélène Pendaries.	Au 14 ^e siècle, l'ancien fort de Varennes était bâti à l'est de cette rue. <u>Proposition</u> : rue du Fort
?	Devant chez Mme Viale.	Après la démolition du fort et jusqu'à nos jours, le terrain est occupé par des jardins. D'ailleurs au 18 ^e siècle la rue était désignée sous le nom de rue des courtils. <u>Proposition</u> : rue des courtils
Place Edward Pousergues	Place devant la mairie.	Baptisée le 24 juin 1990, la place Edward Pousergues est un cas unique dans le village. Malheureusement, ce nom n'est pas suffisamment utilisé.
?	Terre plein suspendu, entre l'église et les arcades de soutènement.	C'est sur cet emplacement historique, lieu de réunion des habitants, que la démocratie communale s'est développée au fil des siècles. A ce titre son nom mérite d'être immortalisé. <u>Propositions</u> : ancien communal – esplanade de l'ancien communal.
Place de l'église	Contigu à l'église	L'église a été rebâtie en 1741 sur l'emplacement de l'ancien communal, la portion restante est devenue place de l'église. <u>Proposition</u> : place de l'église
Lotissement Nord et Sud	Nouveau quartier	Les nouveaux quartiers, de part et d'autre de la route de Villemur, portent les noms de Gouny et de Génibrette . L'apposition de plaques aurait l'avantage de fixer définitivement ces dénominations.
Route de Villemur	De la mairie en direction de Villemur.	Appelée route de la ville à la fin du 19 ^e siècle. <u>Propositions</u> : route de Villemur – route de la ville
Route de Villebrumier		De tous temps a été appelée route de Villebrumier
Route de Puylauron		De tous temps a été appelée route de Puylauron
Route de Monberon		De tous temps a été appelée route de Monberon
Route de Le Born		<u>Propositions</u> : route de Le Born - route de Verlhac Tescou - route du Cibadal
Route de la Pacarre		Appelée au XIX ^e siècle route des Saraillés. <u>Propositions</u> : route de la Pacarre - route des Saraillés.
Chemin entre la mairie et le foyer des jeunes.		Appelé depuis fort longtemps chemin de la Pousse. <u>Propositions</u> : chemin de la Pousse
Chemin du lavoir de la Bécario		Le chemin a été créé au début des années 1870 lors de la construction du lavoir. <u>Propositions</u> : chemin du lavoir de la Bécario - chemin du touron
Chemin	Perpendiculaire à la bascule publique.	Ce chemin mène aux parcelles de la Trompette, de la Mariette et à l'ancienne fontaine de Pouti. <u>Propositions</u> : chemin de la Trompette - chemin de la fontaine de Pouti – chemin de la Mariette.
Côte de Gouny	La côte du lotissement de Gouny	A l'origine un chemin pentu, connue de tous sous le nom de côte de Gouny